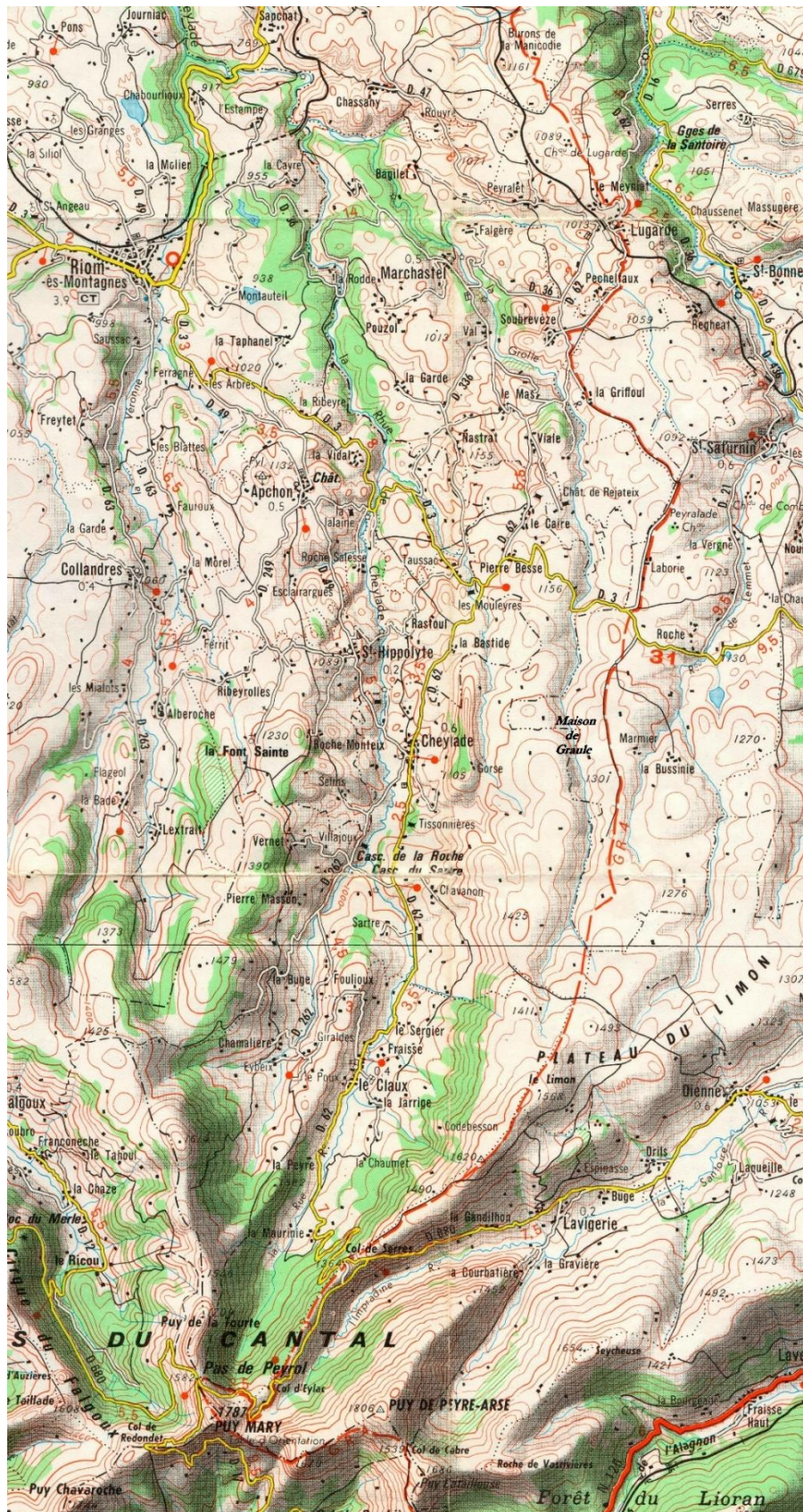


MPF Cantal – Cheylade - 28 juillet 2021

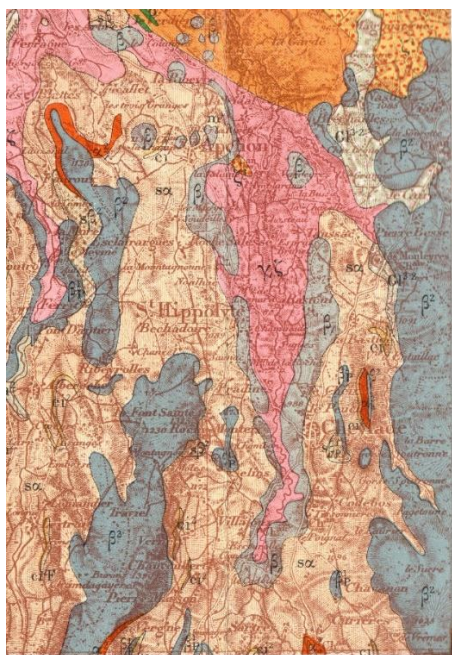


La vallée de la **Rhue de Cheylade**, axe du Nord-Cantal : à sa gauche la vallée également sud-nord de la Véronne, à sa droite la courbe de la Santoire, enserrant le plateau du Limon. Toutes sont affluents de rive gauche de la Grande Rhue (Carte IGN, 1979).

La haute vallée de Cheylade : née au flanc nord du Puy Mary, creusée dans le massif volcanique, type de vallée glaciaire en berceau. A sa gauche, une seconde vallée glaciaire, issue du Puy de la Tourte, ou vallée d'Eybes. Une dorsale basse (serre de Lachamp) sépare ces deux vallées ; elle se termine par un relief triangulaire bien visible de Cheylade (le Crêt, déformé en « Christ ») : au pied de ce relief, juste avant leur confluence, les deux cours d'eau franchissent en cascades (de la Roche et du Sartre) le seuil dur que forme la première couche de basalte cantalien (basalte d'âge Miocène).

La Rhue de Cheylade coule alors sur le socle cristallin, les versants restant volcaniques : cette moyenne vallée s'élargit et offre des replats latéraux assez nets, propices à l'habitat.

En aval d'Apchon, le paysage change : c'est le pays des genêts et rocaillies, chers à l'instituteur-poète Léon Boyer (1883-1916). La basse vallée (non visitée) y entaille le plateau cristallin, gorge étroite aux versants très boisés, presque déserte (viaduc de Barajol). La Rhue de Cheylade dessine ensuite un coude vers l'ouest – dû à son ancienne capture par la Véronne – puis reprend, grossie par celle-ci, la direction sud-nord ; elle longe la forêt d'Algères puis finit par rejoindre la grande Rhue à Coindre.



Géologie des environs de Cheylade :

1. Rose et orange : socle cristallin.
- 2- Bleu pâle : basaltes inférieurs (âge 13 Ma, Miocène).
- 3 - beige : brèches volcaniques, cinérites etc.
- 4- bleu foncé : basaltes des plateaux (5 Ma, Pliocène inférieur) et neck intrusif de Rochemonteix (4 Ma, Pliocène).

L'occupation humaine du nord Cantal remonte selon les archéologues à plus de 25 siècles : ce fut d'abord celle de ses plateaux. Silex néolithiques à la « Grotte des Fées » de la Bade (vallée de la Véronne) ; nombreuses tombelles de l'âge du fer sur le plateau de Collandres ; sur celui-ci également, vestiges gallo-romains au site de Bonnefont ; dans cette même grotte des Fées, Alphonse Vinatié a découvert une statuette gallo-romaine du type « de l'Allier » (terre moulée blanche) représentant « la déesse-mère assise ».

Nombreuses traces d'habitat (« cases ») celtiques et/ou médiévales (villages désertés) : cases de Châteauneuf, au nord de Riom, site des Boutisses à l'est de cette ville ; sur le plateau de Collandres, sites de Clau de Plume, La Jaleine, Cournil etc., étudiés par Marie-Claire Simon-Coste (1988) ; plusieurs sites aussi sur le bord ouest du plateau du Limon, notamment celui du « Camp des Anglais » près du buron de la Dévezoune : il s'agirait selon Adolphe de Rochemonteix d'habitats celtiques sous la forme de huttes effondrées rondes, ovales ou rectangulaires entourées d'une enceinte fortifiée. Traces dans ce secteur d'une voie est-ouest ancienne (« route de la Reine Blanche », route du sel).

Collandres et Saint-Hippolyte sont citées dans la « Charte de Clovis », texte du VIII^e ou IX^e, selon Bruno Phalip, qui recense les biens de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Sens et de son prieuré de Mauriac. La Véronne y est dite *Averona*, et la Rhue *Ruda*.

Eglise de Collandres : romane, refaite en 1900.

Eglise d'Apchon : chœur début XII^e. Nef et chapelles XV^e. Porte XVI^e. Retable XVII^e, comparable à celui de Bredons.

Saint-Hippolyte : abside et chœur roman XII^e avec chevet à modillons. XV^e : 3 travées et 4 chapelles. Tribune ornée de 14 panneaux sculptés fin XV^e. Porte fin XIV^e, avec écusson « semé de France », armoiries des comptours d'Apchon.

Cheylade : chœur, abside, chapiteaux, et 2 absidioles romans début XII^e. XIV^e ravagée par les Anglais. XV^e, 4 chapelles latérales, porche. XVI^e, arc triomphal sur colonnes romanes. Début XVII^e, reconstruction de la nef et des bas-côtés : 4 piliers cylindriques. Début XVIII^e décor des trois voûtes qui reçoivent 1428 caissons peints. Statue monoxyle de Saint-Léger, bénitier sculpté XV^e.

Oratoire du Sartre, plafond peint probablement contemporain de celui de l'église.

Grange, ou maison de Graule : prieuré-ferme monastique dépendant de l'abbaye limousine d'Obazine, créé vers 1147 après que d'immenses étendues du plateau du Limon aient été données à cette abbaye par un seigneur de Dienne. La « maison » se situait à 1200 m d'altitude, au droit de Cheylade. Site ravagé par les Anglais au milieu du XIV^e, puis par une jacquerie paysanne (Tuchins), de nouveau par les Anglais à la fin du même siècle (site du « Camp des Anglais »). Après quoi la « maison » de Graule fut abandonnée. De cette époque : « Tombe de l'Anglais » à l'extrémité sud de la serre de Lachamp ; et au fond de la vallée dans la plaine du bois de la Bragouse, un autre « Camp des Anglais ».

Château d'Apchon : importante reconstruction au début XV^e : 1408-1422. Sur la commune de Cheylade : châteaux du Caire, de Curières, d'Escorolles, de Pradines (à la famille de Rochemonteix), du Sartre, de Tissonnières.

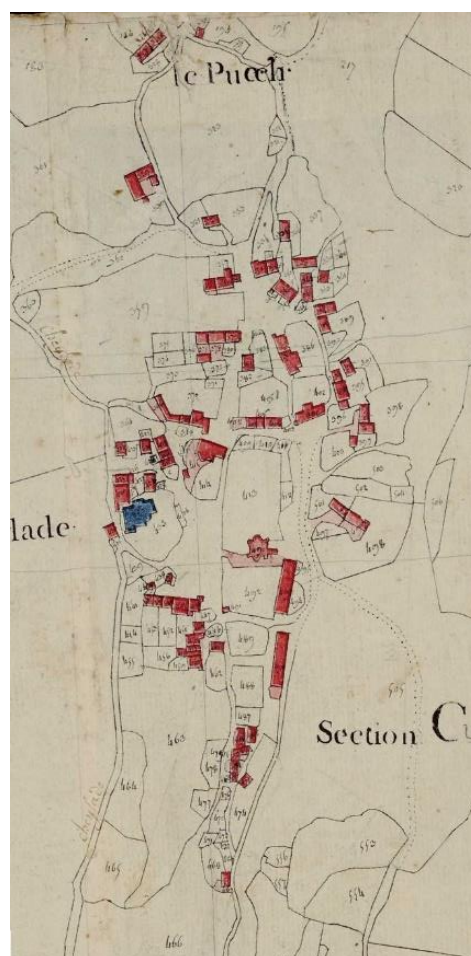
L'habitat se concentre donc dans la moyenne et dans la haute-vallée volcaniques. La première fut apparemment la partie la plus anciennement peuplée de la vallée, avec ses trois bourgs à églises romanes. D'aval en amont : Apchon (1041 m) au pied de son rocher basaltique, Saint-Hippolyte (1089 m) sur un replat, et en rive droite, presque en fond de vallée, Cheylade (952 m). Sauf pour Apchon, groupé au pied de son château, le plan de ces bourgs est très lâche.

Dans la haute-vallée, l'habitat est très dispersé, sous forme de petits groupes de maisons, formant à peine des hameaux (Eybes, en fond de vallée étant un des plus notables). Un seul bourg véritable, Le Claux (1037 m), lui aussi en fond de vallée, chef-lieu d'une commune démembrée de celle de Cheylade en 1835. Mais c'est l'habitat, permanent, de versant ou de replat, qui est prédominant. Il atteint 1100 m environ, et même au-delà (Lascourt à près de 1200 m, au sud de la serre de Lachamp). L'habitat temporaire, burons, est situé beaucoup plus haut sur les plateaux (Limon, plateau de Collandres).

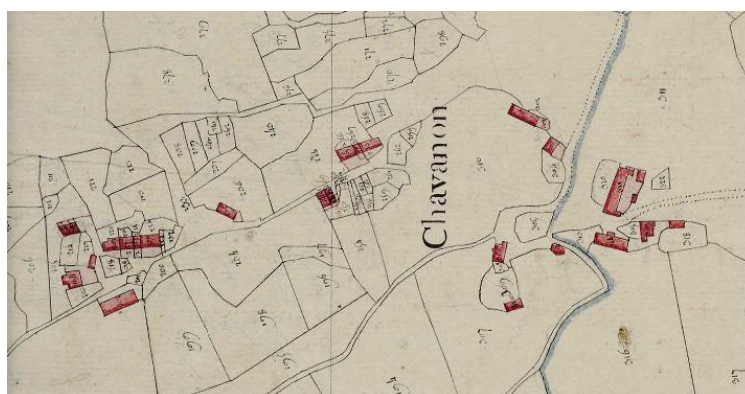
L'orientation nord-sud de la vallée fait qu'il n'y a pas d'opposition marquée entre les deux versants ; on note toutefois des versants plus dénudés à l'exposition ouest (rive droite) : particulièrement l'escarpement que forme le Limon au-dessus de Chavanon, et le versant ouest de la serre de Lachamp (secteur d'Eybarithoux)



Moyenne et haute-vallée au XVIII^e s.
(carte de Cassini, Géoportail).

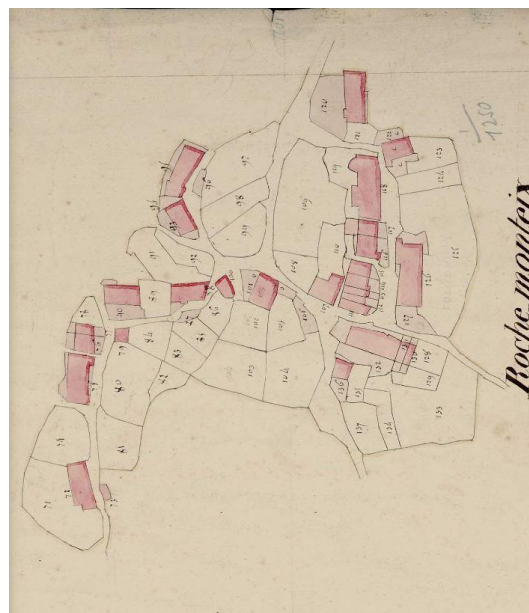


Bourg de Cheylade (cadastre 1810, section C)



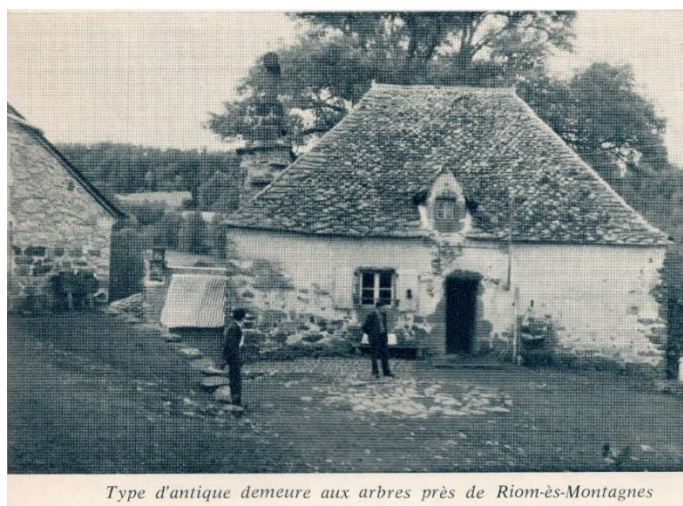


Bourg de Saint-Hippolyte (cadastre 1837, section A2)



Hameau de Rochemonteix (Cheylade 1810, section D2)

Les deux types cantaliens d'organisation de la **maison rurale** se rencontrent ici : maison-bloc, ou maison séparée de la grange-étable. Ce dernier cas semble surtout réalisé dans les exploitations les plus importantes, probablement aussi dans les plus récentes. Matériaux : basalte, brèche, granite, gneiss ; couvertures jadis en chaume, phonolite, puis ardoise à partir de la fin du XIX^e.



Type d'antique demeure aux arbres près de Riom-ès-Montagnes

in Jean ROUX, *Le Bassin des Rhues et Sumène*. Le Touriste en Auvergne - n° 45, G. de Bussac, Clermont-Ferrand.



Maison à Cheylade (Fonds Rochemonteix, Archives départementales du Cantal).

Abel POITRINEAU (in *Auvergne*, ed. A. Die 1999, pp. 138-141) donne les photographies de deux maisons de la commune de Cheylade qui furent étudiées au cours de l'enquête d'architecture rurale menée de 1942 à 1945. Il s'agissait de deux maisons de journaliers, situées au hameau du Caire.

La première (AU 09), antérieure à 1810, type même de la maison élémentaire, d'une surface totale au sol de 80 m² environ, abritant au rez-de-chaussée une pièce unique d'environ 54 m² : celle-ci comportait 3 lits-clos, 1 débarras, 1 cave. Absence d'escalier : accès au grenier par le dos de la maison :



Maison (AU 09) au Caire.

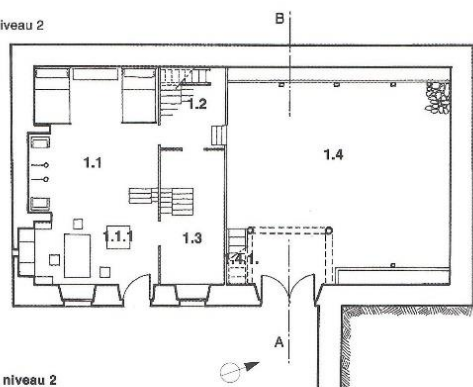
La seconde (AU 10), construite en 1850, pourrait être qualifiée de maison-bloc élémentaire. Surface totale au sol d'environ 140 m² ; surface du rez-de-chaussée habitable 48 m², lequel était subdivisé en salle commune (33 m²), « salon » (9 m²) et petit débarras sous escalier (6 m²) :



Plan des locaux, niveau 1

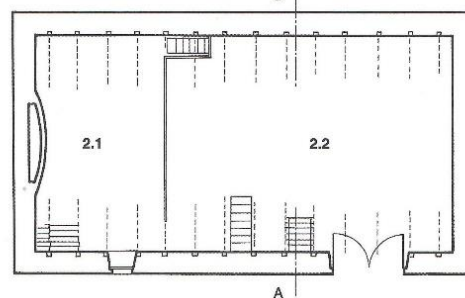
- 1.1. Salle commune
- 1.1.1. Trappe
- 1.2. Débarras
- 1.3. Salon
- 1.4. Etable
- 1.4.1. Accès au niveau 2

m 0 1 2



Plan des locaux, niveau 2

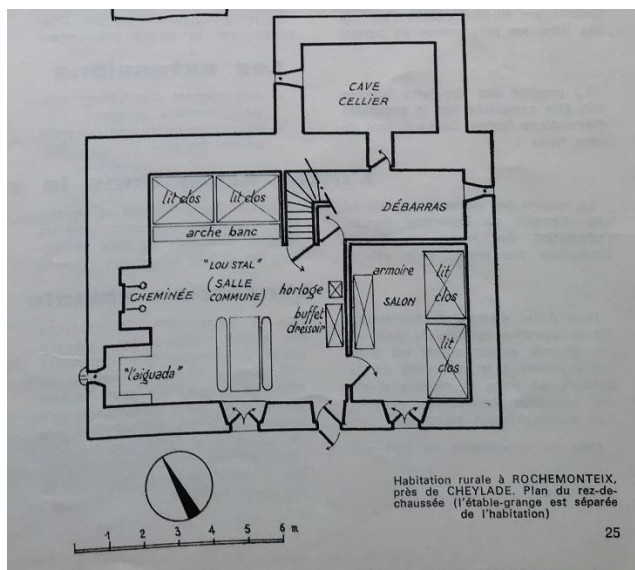
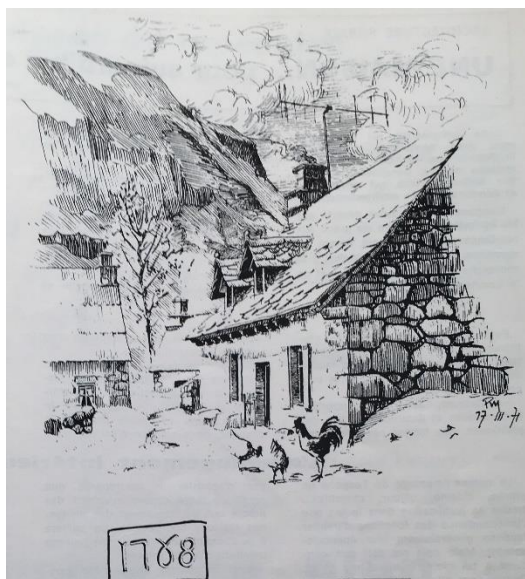
- 2.1. Grenier
- 2.2. Grange



Maison (AU 10) au Caire et plans correspondants.

Depuis ces relevés de 1944, la première de ces maisons a disparu, la seconde a été défigurée.

Au hameau de **Rochemonteix**, la maison que nous visitons, datée 1768, a été dessinée et étudiée par Pierre MOREAU, ancien président de MPF :



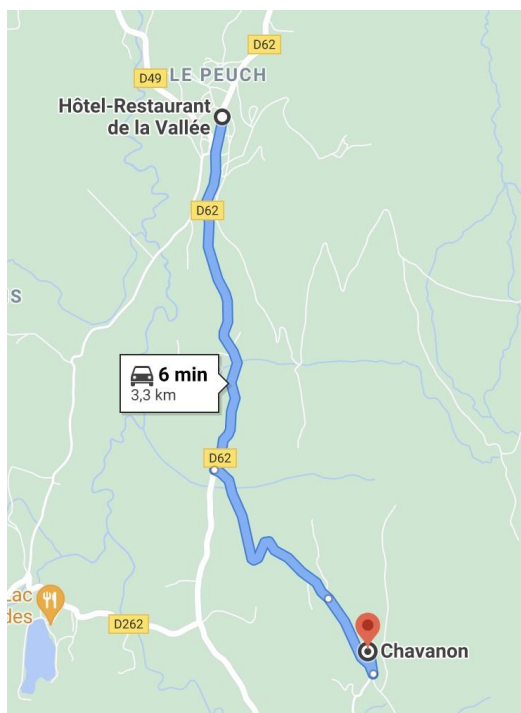
Quelques ouvrages sur Cheylade et ses environs :

- ANDRAUD (Alexandre). – *L'évolution économique d'une commune rurale – Cheylade (Cantal) depuis 150 ans (1800 à 1950)*. Ed. CRÉER, 2005.
- BARITOU (Louis). – *Cheylade : une communauté rurale en Haute-Auvergne à travers les âges*. Ed. Gerbert, 1979.
- BESSON (Pierre). – *Un pâtre du Cantal*. Paris, Delagrave, 1917.
- BOYER (Léon). – *Genêts et rocaïlles*. Moulins, les Cahiers du Centre, 1920.
- DELMONT (Henry). – *Guide du Cantal*. 3^e éd. Éditions U. S. H. A., Aurillac, 1948.
- MOREAU (Pierre). – *Quelques maisons paysannes du Cantal (région Nord Cantal)*. Maisons et Paysages, n° 5, 1972, 17-25.
- ROCHEMONTEIX (Adolphe de Chalvet de). – *Histoire de l'abbaye de Féniers ou du Val-Honnête en Auvergne*. Clermont, Thibaud, 1882. *La Maison de Graule*. Paris, Picard, 1888. *Les églises romanes de la Haute-Auvergne*. Paris, Picard, 1902. Ces deux derniers ouvrages ont été réédités.
- SYNDICAT D'INITIATIVES DE CHEYLADE : *La vallée de Cheylade*. Aurillac, Impr. Moderne, 1937.

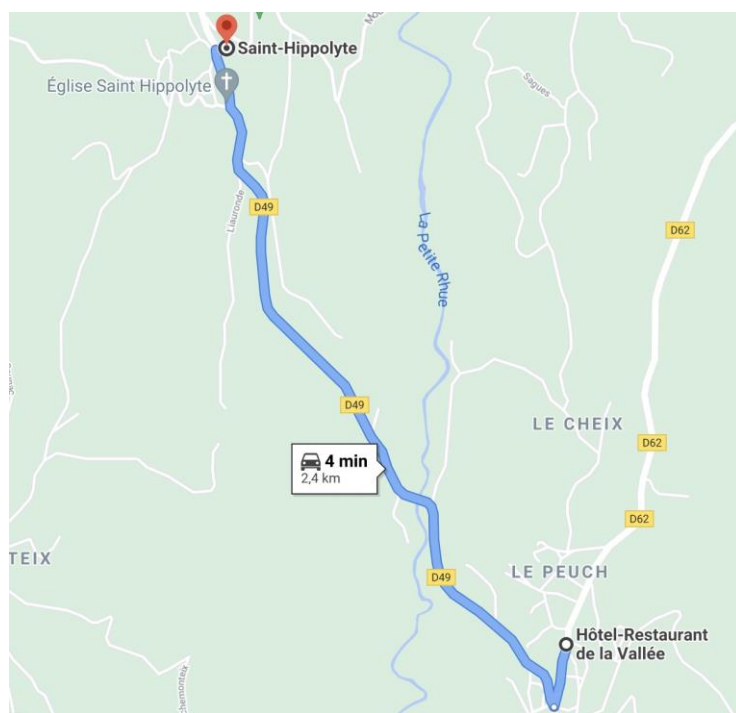
Articles parus dans la revue de la Haute-Auvergne (RHA) :

- DIENNE (Cte de). – *Adolphe de Rochemonteix*. Bulletin de la Haute-Auvergne, 1903, 32-40.
- BAILLARGEAT-DELBOS (Christian). – *Des Pasteurs du Néolithique aux Bergers gallo-romains (Contribution à l'étude des transhumances en Cézallier)*. RHA 1997, 167-208.
- BARITOU (Louis). – *La Seigneurie du Valruz du Haut Moyen Age à la Révolution*. RHA 1953, 351-363 et 433-445.
- BLANC (Jean-Marie). – *Essai de description des ruines du château d'Apchon*. RHA 1975, 251-261.
- BRUGEL (Pierre). – *La Maison natale de Pierre Besson*. RHA 1998, 101-106.
- CORTAT (Raymond) – *Pierre Besson*. RHA 1946 230-234.
- DELRIEU (Fabien). – *Les Tumulus protohistoriques du Cantal*. RHA 2004, 317-329.
- LA TOUR (André de). – *Un assassinat inexplicable (Apchon, 1483 ?)*. RHA 1999, 399-405.
- LEYMARIE (Michel). – *L'Inhumation de Claude d'Apchon dans l'église de Saint-Hippolyte en 1694*. RHA 1966, 74-78.
- PHALIP (Bruno). – *La Charte de Clovis*. RHA 1988, 567-607 et 671-696.
- TOURNADRE (Jean). – *Un site gallo-romain au plateau de Bonnefont (commune de Collandres)*. RHA 1983, 331-337.
- VAZEILLES (Marius). – *Le vieux passé de Riom (Cantal). Fouilles dans les environs*. RHA 1947, 81-95.
- VINATIE (Alphonse). – *Note sur des haches néolithiques trouvées dans le Cantal suivi de Découverte d'un fragment de statuette de l'Allier dans la Grotte des Fées à la Bade de Collandres*. RHA 1970, 96-99.

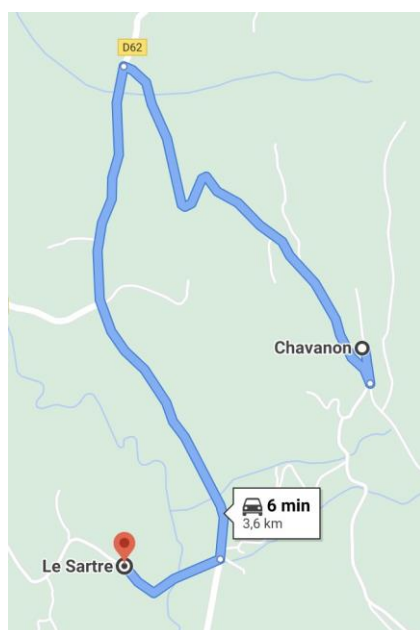
Itinéraires du mercredi 28 juillet



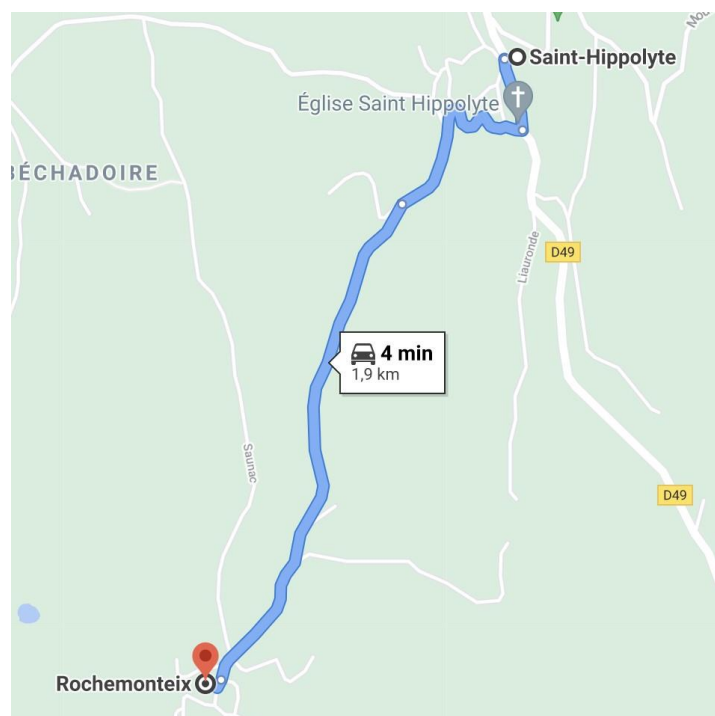
Etape n°1 le matin : Chavanon



Etape n°1 l'après-midi : Saint-Hippolyte



Etape n°2 le matin : Oratoire du Sartre



Etape n°2 l'après-midi : Rochemonteix.

Chavanon :





Le Sartre :



Oratoire du Sartre



Cheylade, l'église.



Saint-Hippolyte



Rochemonteix





Haute vallée de Cheylade, le Puy Mary, la Roche-Tourte.
